



Le compteur est passé à 14 000 membres, c'est dire l'attrait pour cette nouvelle manière de consommer. DOC. CORSE-MATIN



La fromagère de Vallecalle Lætitia Casanova livre en région bastiaise et ce groupe lui a permis d'élargir sa clientèle. P.-P. L.

Ce sont des groupes Facebook qui ne cessent de grandir. Depuis le début du confinement, ils sont de plus en plus nombreux à se retrouver sur internet. En Picardie, en Aquitaine, dans les Alpes et bien évidemment en Haute-Corse, ces groupes sociaux fraîchement créés partagent le même nom : du producteur au consommateur, suivi du numéro de département. L'objectif est limpide, il suffit de se fier au nom : mettre en relation les producteurs locaux avec les consommateurs.

En Haute-Corse, le groupe a été créé par Pierrick Chinot. Pourtant, ce vendeur de voitures n'a pas grand rapport avec la production alimentaire locale. « Mon garage est fermé depuis le milieu du mois de mars, explique-t-il. Je me suis résigné à rester chez moi. Mais d'un autre côté, je voulais également me vendre utile. J'ai donc eu l'idée de créer ce groupe afin de mettre en relation les producteurs, commerçants et artisans qui étaient impactés par le confinement. Dès le premier jour, le 31 mars, près de 5 000 personnes ont rejoint le groupe et on recensait pratiquement 1 000 nouveaux membres par jour durant la première semaine. Aujourd'hui, le groupe a pris beaucoup plus d'ampleur que ce nous prévoyions à la base. Mais c'est tout mielux. »

Plus tard, c'est au tour de la Corse-du-Sud de suivre le mouvement en créant un deuxième groupe, facilitant ainsi la communication sur internet. « Je suis aidé par Véronique Mazeau, qui recense les producteurs du territoire et leur localisation, afin de faciliter les démarches entre personnes, étant donné qu'il y a de plus en plus de membres », poursuit Pierrick Chinot.



Le maraîcher Frédéric Rao, Ortu di Biguglia, a vu ses commandes augmenter avec la mise en place de ce groupe. DOC. CORSE-MATIN

Un groupe qui devrait perdurer dans le temps

Don Marcu Mancini, charcutier à Pietrosu, a vu son activité être mise à mal par le confinement. En rejoignant le groupe Facebook, il peut ainsi livrer quelques commandes sur la Haute-Corse. « Toujours mieux que rien, témoigne-t-il. Je suis resté presque deux semaines sans travailler. Le gros problème, c'est que ma charcuterie est dans le village, il n'y a quasiment plus de passages depuis le début du confinement. La première semaine suivant mon

inscription au sein du groupe, j'ai reçu de nombreux coups de fil et j'ai réalisé une dizaine de commandes. »

Don Marcu Mancini n'est pas le seul à avoir été convaincu de l'utilité de ce groupe Facebook. Lætitia Casanova travaille avec son frère et son associé dans la fromagerie de Vallecalle. Depuis la fermeture du marché de Bastia, son chiffre d'affaires a énormément baissé. Si elle effectuait déjà des livraisons, les réseaux sociaux lui ont permis de répondre à plus de commandes.

« En une semaine, on a eu une dizaine de nouveaux clients et depuis un mois, on continue de livrer, affirme-t-elle. C'est un grand plus non négligeable. Il faut du courage pour créer un groupe

Facebook et s'en occuper comme ils le font. On espère que cette initiative perdurera même après le confinement. »

Charcutiers, fromagers, primeurs, agriculteurs, éleveurs, c'est tout un panel complet d'artisans et de producteurs qui ont rejoint le groupe depuis, pratiquement 350 au total, et le nombre ne cesse de croître. De quoi donner des idées à Pierrick Chinot qui souhaite faire vivre ce groupe social, qui compte tout de même plus de 14 000 membres, bien après la fin du confinement. Un bon moyen de recréer le lien entre les producteurs locaux et les consommateurs et peut-être aussi une leçon à tirer de cette situation exceptionnelle.

P.-P. L.